

KERMESSE-JOURNAL

Organe officiel de la grande Kermesse de Montréal, au profit de l'Hopital Notre-Dame

PROPRIÉTAIRE—NEMO

RÉDACTEUR : TU ET EGO

ABONNEMENT POUR LA SEMAINE \$10.

PRIX DU NUMERO 5 Cents

No 2

MONTREAL, 3 JUIN 1884

No 2

HIER.

Eh bien, Mesdames de la Kermesse, êtes-vous contentes ? Nous avons entendu cette question bien souvent hier, et chacune des vendeuses ainsi interrogées a répondu affirmativement.

La journée d'hier a été un succès sous tous les rapports.

Le succès du comité d'organisation est parfait. Honneur donc à ceux qui ont eu le courage d'entreprendre cette œuvre, et le talent de la mener à bonne fin.

Les tables décorées par les dames elles-mêmes rivalisent de goût et de splendeur. Les objets d'art sont innombrables ; les ouvrages de fantaisie semblent avoir été faits par des doigts de fée.

Les Bohémiennes sont habiles et ravissantes.

La table où se débitait la crème à la glace a sans cesse été entourée de convives avides de fraîcheur, car la chaleur était extrême hier ; les fraises ont été très recherchées aussi et le comptoir où Madame Guy et ses charmantes employées servaient sans cesse le soda, le lait et la limonade, attirait un grand nombre de consommateurs. Ce débit doit avoir été le plus considérable de la journée d'hier.

Les autres tables n'ont pas eu pour cela à se plaindre.

La table de loterie de Mesdames Lacoste et Laramée a été très achalandée. Nous ne lui trouvons qu'un défaut, mais il ne sera pas corrigé — les objets sont trop beaux pour le prix qu'on en demande. Et tout le monde gagne, il n'y a pas de billets blancs.

Il n'en est pas ainsi à la Tombola, mais quand on songe que pour une piastre on peut gagner un prix valant cent piastres, qui ne conviendra que le risque en vaut la peine ?

Que dire de la table des fleurs ? l'aspect en est féérique. Tout le monde y passe et s'y arrête. La clientèle s'est surtout recrutée par les messieurs. Avoir une fleur à sa boutonnière c'est bien agréable—la faire attacher par des fleuristes aussi gentilles, c'est doubler le plaisir.

Et le comptoir des fumeurs ! Tous les marchands de cigares de Montréal doivent aller à la Kermesse pour y prendre des leçons d'étalage.

Avez-vous vu le délicieux tableau exposé sur la table américaine ?

Almost persuaded *Six um*, allez à la Kermesse aujourd'hui messieurs les amateurs connaisseurs.

Voulez-vous chères dames, voir deux ouvrages admirables venues en droite ligne de Californie à la Place d'Armes. Aller demander aux dames canadiennes de vous les faire admirer.

Aimez-vous, petites filles, les belles poupées, grosses comme de vrais bébés et beaucoup plus aimables qu'eux. Les dames anglaises vous feront voir la plus belle que vous puissiez jamais rêver !

Hier soir, autre nouveauté !

Ce journal, inventé, rédigé, imprimé pour la Kermesse et vendu à son profit.

En un instant, cinquante feuilles roses devaient être arrachées des mains des vendeuses, et une heure plus tard plus de 400 copies avaient été distribuées dans le bazar.

Il sera publié tous les jours, il est très attrayant, et il sera tous les jours de plus en plus.

Qu'on se le dise !

CHARITÉ.

Le bon curé de mon village
Est un saint comme on en voit peu,
Rien qu'à sa voix à son visage
Il ferait aimer le Bon Dieu
Quand nous allions au catéchisme
Il aimait à nous répéter :
Mes chers enfants point d'égoïsme,
En vérité je vous le dis :

La charité c'est le grand livre
Qui tient nos comptes au Paradis.

Si le pauvre n'a plus de veste
Comme fit jadis Saint Martin,
Partagez celle qui vous reste,
Fut-elle d'or ou de satin
Là haut la mode est inconnue
Et s'il vous manquait un habit
Pour entrer au ciel en tenue
St. Pierre vous ferait crédit ;

La charité c'est le grand livre
Qui tient nos comptes au Paradis.

MAIRE.

(La suite au prochain numéro.)

L'aveugle de la place Jacques-Cartier a bien voulu se charger de mettre ces quelques vers en musique et de corriger les fautes de prosodie.

P. S.—L'auteur vient de recevoir une dépêche de M. Calixa Lavallée qui a bien voulu s'engager à faire l'accompagnement pour piano.